



Ligue des Champions de Volley-Ball

CVB 52 HM (FRA) - Perugia (ITA) 2-3

Le CVB à la hauteur

Quatre jours après sa finale de coupe de France ratée, le Chaumont VB 52 Haute-Marne s'est remis la tête à l'endroit, hier soir, à Reims, en faisant trembler Perugia dans son quart de finale aller de la Ligue des champions. Malgré une balle de match face à la meilleure équipe du monde, les Cévéistes ont finalement cédé.

De nos envoyés spéciaux à Reims :
L. Génin, N. Chapon, P. Merle

CVB 52 HM	PERUGIA
2	3
Les sets : 21-25, 31-29, 25-17, 19-25, 14-16	
A Reims (complexe René-Tys). 1 500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Oleynik (RUS) et Bakunovich (BLR). CHAUMONT VB 52 HM : 59 attaques gagnantes (Winkelmuller 17) ; 9 contres gagnants (Averill 4) ; 6 services gagnants (Geiler 3) ; 28 fautes directes (Atanasov 9). Six de départ : Atanasov (13), Geiler (cap., 13), Saeta (2), Fernandez (10), Winkelmuller (18), Averill (11). Libéro : Bann. Entrés en jeu : Patak (5), Repak (-), West (1), Rodriguez (1). Entr. : S. Prandi. SCS PERUGIA : 60 attaques gagnantes (Atanasijevic 16) ; 18 contres gagnants (Ricci 7) ; 6 services gagnants (Atanasijevic 3) ; 36 fautes directes (Leon 13). Six de départ : Ricci (17), Leon (16), Lanza (15), Atanasijevic (20), De Cecco (cap., 2), Podrascanin (11). Libéro : Colaci. Entrés en jeu : Hoag (1), Seif (1), Hoogendoorn (1), Della Lunga (-). Entr. : L. Bernardi.	

Le Chaumont VB 52 Haute-Marne a bien cru tenir un exploit historique, hier soir, dans une salle rémoise en fusion et toute acquise à la cause de ses hôtes occasionnels. Face à Perugia, la meilleure équipe du monde, les Cévéistes ont mis un set et demi à croire en leur chance, avant de faire jeu égal avec bande à Leon. Une remon-

tée incroyable dans le deuxième acte, une correction dans le troisième, et une balle de match dans le "tie-break" n'auront cependant pas suffi à créer la sensation de ces quarts de finale de la Ligue des champions. Les Chaumontais sont tout de suite mis dans l'ambiance : les passages aux services consécutifs de Podrascanin, Atanasijevic

et Leon donnent le ton attendu à ce duel. En face, les Cévéistes tiennent difficilement la baraque, mais se donnent cependant les opportunités de jouer. Les Italiens ont beau faire la course en tête (2-4, puis 9-11), ils ne se débarrassent pas pour autant de la pression haut-marnaise. Les hommes de Silvano Prandi se permettent même le luxe de prendre l'avantage, grâce à un contre de Baptiste Geiler sur Leon (15-14). Un beau retour au score qui décomplexe définitivement les locaux. Ces derniers, ultra-combatifs en défense, perdent cependant pied dans le "money time" (20-20, puis 20-24). La belle rentrée au service de l'ex-Tourangeau et Parisien, Nicholas Hoag, déstabilise complètement la réception chaumontaise, empêchant toute construction de l'échange. La chance cévériste dans ce premier set est passée : 21-25 en 29'.

Les hommes de Silvano Prandi n'ont pas démérité et, en conservant cet état d'esprit, peuvent de nouveau bousculer les certitudes italiennes (6-5). Mais la différence essentielle entre les deux formations est la capacité de Perugia à ne jamais commettre deux fautes directes consécutives. Et lorsque la "machine à servir", Atanasijevic, enclenche sa vitesse de croisière, le fossé au tableau d'affichage se creuse (8-12, puis 10-17). C'est au capitaine Baptiste Geiler que revient le rôle de remettre le navire haut-marnais à flots sur ses engagements (15-19), semant une once de doute dans les têtes adverses. Taylor Averill creuse alors le filon sur ses services flottants, pendant que le réalisme de Julien Winkelmuller fait germer l'idée d'un renversement de situation (21-22), le tout sous l'orchestration d'un Martin Repak étincelant (24-24). Devant un public alors chauffé à blanc, le CVB 52 annihile deux balles



Taylor Averill et les Chaumontais ont longtemps cru à l'exploit, hier, contre l'ogre Perugia. (Photo : M. Merle)

de set italienne, avant d'en enchaîner cinq à leur tour. Le sang-froid des locaux est alors récompensé par une attaque hors limite d'Atanasijevic : 31-29 en 33'.

Une balle de match cévériste

Perugia a perdu de sa superbe et son déchet au service symbolise cette incompréhension qui semble régner dans le collectif transalpin. En face, les Cévéistes n'ont désormais plus peur de rien. Chaque ballon est une bataille que les Haut-Marnais remportent avec malice et solidarité. Le duo "Leon/Atanasijevic" sombre dans les approximations : le premier en réception et le second au filet, pendant que la relation "service/block" des Chaumontais fonctionne à merveille. Le tableau

d'affichage affiche un incroyable "19-12". Le CVB 52 n'est pas prêt à redescendre de son nuage et donne une leçon de réalisme aux meilleurs joueurs du monde : 25-17 en 23'.

Dès lors, la réaction de Perugia est attendue... Et celle de Leon également. Le neo-Polonais dynamite la réception chaumontaise dès l'entame de quatrième set (2-6), tandis que le block italien dresse désormais une muraille devant les attaquants locaux (8-12). L'heure est à la stratégie pour Silvano Prandi qui décide de faire tourner son effectif et de reposer ses "cadres" pour un "tie-break" de plus en plus probable (14-20). Keith West, Kévin Rodriguez, Michael Saeta et Matej Patak s'occupent des "piges" de fin de set, avant

le dernier décisif : 19-25 en 26'. Cette ultime manche confirme le renouveau de Perugia qui réduit considérablement son déchet dans le jeu (2-6). Mais le CVB 52 en mode "Ligue des champions" n'abdique jamais. Les services de Baptiste Geiler font mouche (10-10), et c'est toute la salle qui reprend espoir. D'autant que les Chaumontais s'offrent la première balle de match (14-13). Mais le block italien, puis l'attaque hors limite du capitaine cévériste sonneront définitivement le glas des espoirs locaux : 14-16 en 20'. Le coup est passé tout près, laissant toujours un espoir pour le match retour, mercredi prochain, en Italie.

L. G.

Les résultats

Mardi

Dinamo Moscou (RUS) - Civitanova (ITA) 2-3
(10-25, 25-23, 25-23, 18-25, 13-15)

Mercredi

Gdansk (POL) - Zenit Kazan (UKR) 2-3
(19-25, 25-23, 23-25, 25-23, 13-15)

Hier

Belchatow (POL) - Zenit Saint-Petersbourg (RUS) 3-1
(25-18, 13-25, 25-22, 25-18)

CVB 52 HM (FRA) - Perugia (ITA) 2-3
(21-25, 31-29, 25-17, 19-25, 14-16)

Déclarations

« Les détails ont fait la différence »

Julien Winkelmuller (pointu du CVB) : « C'est frustrant car cela se joue sur des détails. A 5-10 au cinquième set, on remonte et c'est dommage car nous avons quelques opportunités pour prendre l'ascendant, avec une balle de match manquée. C'est aussi à cela que l'on reconnaît les grandes équipes. J'ai bien aimé le public. Cela fait plaisir de voir une salle bien remplie. Personnellement, cela s'est bien passé lors des trois premiers sets. J'ai été plus bloqué ensuite. Nous irons la semaine prochaine à Perugia, avec le couteau entre les dents. Nous croyons à l'exploit car ce soir (hier), cela s'est joué à rien. Nous allons jouer la carte à fond. »

Baptiste Geiler (réceptionneur-attaquant du CVB) : « Nous avons cru à l'exploit. Cela n'est pas passé loin. Nos adversaires ont plus d'expérience. Mais on aurait dû gagner. Les détails ont fait la différence. Un succès en cinq sets aurait été parfait. Malheureusement, nous avons commis des erreurs sur les points clés. Perugia a, comme nous, fait beaucoup de fautes de service. Je ne dois jamais faire cette faute à 14-15. Nous avons mené deux sets à un contre l'une des plus grosses équipes de la Ligue des champions. On revient dans le tie-break grâce à mes services qui

gênent leur réception. On a réussi à contrarier Leon et son équipe. Je ne pense pas que Perugia ait évolué à son meilleur niveau. Le coach italien ne doit pas être content de leur prestation. Il reste une petite place pour l'exploit au retour, dans une salle énorme. J'ai hâte de retrouver les Italiens dans une semaine. »

Martin Repak (passeur du CVB 52) : « C'est difficile à chaud d'être satisfait d'une défaite. Personnellement, je m'en veux sur les deux derniers ballons où j'aurais pu faire d'autres choix. Peut-être que dans quelques jours, on retiendra que nous avons fait trembler la meilleure équipe du monde, mais aujourd'hui, la déception prédomine. Bien sûr que nous tenterons d'aborder le match retour avec le même état d'esprit, mais celui-ci fonctionne aussi avec les circonstances et le scénario de la partie. »

Keith West (réceptionneur/attaquant du CVB 52) : « C'est un sentiment étrange qui prédomine entre la fierté et la déception. Je suis venu à Chaumont pour vivre de tels moments. Je me souviendrai toute ma vie de ce match. Je rentre sur le terrain face à la meilleure équipe du monde, dans une salle qui crie mon nom : c'est inoubliable ! Le volley est si imprévisible que je pense que nous pouvons réaliser encore

l'exploit là-bas, à Perugia. »
Kévin Rodriguez (central du CVB 52) : « Je n'ai pas de pression au moment d'entrer en jeu, surtout à un poste qui n'est pas

le mien ("pointu"). Je sais que le coach veut faire reposer les titulaires en vue du "tie-break". A nous de refaire le même genre de prestation au retour pour

croire encore en nos chances. »
Bruno Soirfeck (président du CVB 52) : « Je retiendrai la belle réaction de l'équipe dans le deuxième set, comme dans



Baptiste Geiler est persuadé que le CVB 52 aurait pu prétendre à encore mieux, hier soir, face à Perugia. (Photo : M. Merle)

le "tie-break" d'ailleurs. Réussir pareille performance face à la meilleure équipe du monde est surtout important par ce qu'elle représente pour notre club. On continue de démontrer notre progression au milieu des plus grands clubs du monde. Je suis fier de mon groupe, de mon staff, de mon équipe de bénévoles et des supporters. Cette salle était magnifique, avec une belle ambiance. On a vécu un moment fabuleux. C'est toujours étrange d'être fier après une défaite, car sportivement, la mission va être difficile chez eux, même si nous ne sommes qu'à la mi-temps de cette confrontation. »

Leon (réceptionneur/attaquant de Perugia) : « Je m'attendais à un match difficile, car tous les matches sont difficiles à ce niveau de compétition. Je n'ai pas reconnu cette équipe de Chaumont, alors que j'avais vu sa finale de coupe de France il y a quatre jours. Bien sûr que je rêve de passer en demi-finale pour retrouver mon ancien club de Kazan. Mais avant cela, il faudra terminer le travail chez nous face au CVB 52. Il faudra également que nous produisions une meilleure prestation que ce soir (hier). »

Propos recueillis
par N. C. et L. G.